Observation sur une conception faite dans une des trompes
Perch. Lambron, m.e chir. à orleans.

Il y a environ trois ans que je fus appellé en Consultation avec M. M. Leblanc et de Jean, pour voir une fille agée de quarante et quelques années, souffrante de douleurs dans le ventre, depuis plus d'un an; M. Dejean, qui étoit le chirurgien ordinaire de la Malade, lui avoit fait faire usage de beaucoup de remedes, sans obtenir de soulagement. Lors de la Consultation, cette fille touchoit au terme de sa vie; Nous examinâmes son ventre; nous reconnûmes qu'il y avoit épanchement, La colomne du liquide étoit beaucoup plus sensible du côté droit, que du côté gauche; et c'est de ce dernier côté dont la Malade s'étoit toujours plainte; Nous y sentions une fluctuation très profonde, nous pensames qu'il y avoit à cette partie un depôt enkisté, nous decidâmes d'y porter un coup de trois-carts, ce que fit M. Dejean, il sortit, à la faveur de la canule, environ une pinte de pus très épais, couleur de Ciment, et sans odeur. Deux jours après on fit la ponction du côté droit, on tira plusieurs pintes d'eau très claire; mais la Malade ne survecu que quelques jours à cette derniere operation. M Dejean obtint la permission d'ouvrir le Cadavre, a condition qu'il seroit seul, et qu'il y procederoit sur le champ; Il n'ouvrit que le Bas-ventre, dans lequel trouva une masse squireuse, et qu'il reconnut être le kiste, d'où il avoit tiré du pus. Comme cette masse tenoit à la matrice, il emporta en même ce viscere; Je le rencontrai muni de toutes ces pieces, je l'accompagnai chez luy, où nous examinâmes, présence de M. Monier Medecin du Roy et M. M. Prevots et Rivasseau, mes Confreres; Nous reconnûmes que ce squire n'étoit autre chose que la trompe gauche, dont la Dilatation formoit le kiste. mais quélle fut nôtre surprise de trouver dans le kiste, non seulement de cette matiere, couleur de ciment, mais plusieurs os de foetus, tel que les parietaux, et de grandes portions des os maxillaires, dans les alveoles desquels il y avoit plusieurs dents enchassées solidement et qui étoient sorties comme a un enfant de huit ans; Nous trouvâmes de plus une calotte formée par l'entrelassement de cheveux blond, de la longueur du doigt. ce sont les seules parties de foetus que nous ayons remarqués. La matrice étoit très saine, et dans l'état d'une fille qui n'a jamais conçu. Nous engageâmes M. Dejean a envoyer ces pieces a l'academie de chirurgie, ou au moins l'observation; comme il m'a dit peu de temps avant sa mort, qu'il n'en avoit rien fait, j'ay cru devoir y supléer.

Observation sur une angiane à la suite d'une plurésie

La fille du S. harrault m.d Vinaigrier rue et Porte S. Jean S.te

Feus ARC 49 n° 102

St. Paul fut attaqué a l'age de trois ans d'une pleuresie, pour laquelle je fus appellé, je fis plusieurs saignées, prescrivis le regime, et les remedes convenable a son age et à la nature de sa maladie, malgré tous ces moyens, la douleur de coté et la fievre perseverê, et l'oppression augmenta au point que du 12 au 15 de la maladie, on étoit a chaque instant dans les plus vives allarmes que le petit malade ne vint à être suffoqué; pendant ces trois derniers jours aucunes espece de Boisson ne put passer, je l'avois abandonné, parceque je le regardois absolument, comme sans aucune esperance; mais la Mere affligée et continuellement en larmes, me renvoya prier le 16. de ne point cesser mes visites, jusqu'à la mort de son cher enfant, que je trouvai bien plus bas que je ne l'avois laissé; Il me fut facile, alors de visiter le Coté de ce petit malade; Il ne pouvoit plus crier, et c'étoit ces cris continuels qui m'avoient, jusqu'a lors empeché de visiter son Coté douloureux, sur lequel seul il pouvoit rester couché; d'ailleur sa Mere s'y étoit toujours opposée, parcequ'elle craignoit que je ne le fisse trop souffrir; mais ce petit ne pouvant plus se plaindre, elle consentit que je fisse cette visite. je cherchois par cet examen a m'assurer si il y avoit epanchement dans la poitrine, et si cet epanchement ne se manifestoit point au dehors; je n'ey reconnus aucun signe certain, ils me paroissoient tout equivoques l'extremité superieure étoit un peu enflée, mais j'attribuai cet accident a la pression continuelle que le tronc faisoit sur cette partie, pression qui devoit gêner le retour des liqueurs. Le penchant que le malade avoit a se tenir couché du meme coté, ne m'indiquoit pas bien clairement qu'il y eut Epanchement; je ne trouvai point cette oedeme, qu'un auteur moderne dit avoir remarqué plusieurs fois dans ces sortes de maladies; la poitrine du coté douloureux, quoique bien plus saillante que de l'autre, ne prouvoit pas qu'il y eut du pus dans cette cavité, cette difformité pouvoit s'attribuer a une autre Cause, surtout dans un age aussi tendre; j'appüiai mes doigts entre plusieurs cotes, je ne reconnu point de fluctuation, mais je remarquai que je causai une vive douleur, en touchant entre la 6e et 7e des vraies, vers leurs parties moyenne; cette sensibilité avec les signes rationels, me persuaderent l'existance du contenu, l'ouverture que j'avois faite de plusieurs Cadavres morts, à la suite de pareille maladie, chez lesquels

j'avois toujours trouvé du pus dans la poitrine du Coté douloureux, me donnoit lieu de croire, qu'il en étoit de même, chez mon petit malade; d'ailleurs qu'a t'on a craindre dans l'opperation de L'empiéme, me disois-je; si je ne trouve pas de pus, ce sera une plaie simple, bien facile à guérir. mais ces réfléxions m'occupoient moins que l'état de foiblesse ou se trouvoit le petit malade; malgré tout je ne balançai point a faire part de mes réflexions au Pere et a la mere, qui me repondirent que des qu'il n'y avoit que l'opération qui put conserver leur fils, je pouvois la faire, et le plutôt possible, qu'ils ne me feroient jamais de reprocher, quelqu'évenement qui pu arriver, je voulus appeler du conseil, d'autant plus que je n'etois encore que Candidat, mais on n'y voulut point consentir; je me vis comme forcé de faire sur le champ, l'operation que je venois de proposer, il n'étoit plus question que de choisir le lieu où je La ferois; je préferai l'endroit qui m'avoit paru le plus sensible, fondé sur l'idée que j'avois que l'Epanchement étoit dans un kiste, et que le kiste repondoit à cette partie, je fis donc dans ce lieu mon incision, et dès que j'eus ouvert le peritoine, il sortit aumoins un septier de pus, d'assez bonne qualité; dans l'instant l'enfant jetta un cri, ce qu'il n'avoit pû faire depuis trois jours; La lumiere, que le Mary tenoit, fut éteinte dans ce même instant, par l'air qui sortoit par la plaie, avec un tel bruit à chaque expiration du malade, que la Mere qui étoit présente, en fut saisie d'efroi. ayant introduit le doigt dans cette plaie, je reconnus aisément par les adherences que je trouvai a sa circonference, que le dépot étoit dans un sac particulier, et non dans toute la capacité, de maniere que si j'avois fait mon ouverture au lieu d'élection, je n'aurois rien trouvé. Je fis prendre à mon petit Malade, pendant l'évacuation du pus, une cuillerée de vin d'alicante qu'il avala très bien; j'introduisis une languette de linge effilé, dans la poitrine, je pansai a sec, le tout soutenu par le bandage de corps. le Lendemain mon Malade étoit très bien, il avoit dormi plusieurs heures dans la nuit; il sortit encore beaucoup de pus à ce pancement, La supuration fut abondante pendant un mois, ce qui m'obligeoit a pancer deux et trois fois le jour; malgré cela les forces de l'enfant revenoient, par la raison qu'il prenoit aisement. Je fis, pendant environ deux mois des injections avec une decoction d'orge et de miel Rosa; quelque fois j'ajoutois des Vulneraires. en suprimant les injections, je suprimé de même la languette de linge

Je substitué en place une tente d'eponge preparée, soutenue par un fil, dans l'intetition d'empêcher l'ouverture de se fermer; mais comme je m'aperçu qu'elle causoit de la douleur, je la suprimai au bou de huit jours. La supuration étoit alors de très bonne qualité, et en petite quantité, j'abandonnai le reste de la guérison à la nature, il resta un petit trou fistuleux, que je fis couvrir d'une emplatre de diachilum gommé, et qu'on levoit soir et matin, il sortoit a chaque fois un peu de pus sereux. Les choses ont continué a peu près de même, jusqu'au mois de janvier 1773, quatre ans après l'operation, terme où le trou s'est entierement fermé.
J'avois la precaution de purger de tems en tems, et de faire observer un bon regime: le laitage étoit le principal aliment. depuis six ans, cet operé n'a pas eû la moindre incommodité, que la petite verole, de laquelle il s'est parfaitement bien tiré, l'accroissement se fait bien, et annonce un fort temperament.

Observation sur une entérocèlle gangrénée

Pierre hubert agé de soixante-douze ans, demeurant rue d'Ilier P.sse Saint Pierre ensentellée, fut attaqué dans l'année 1771 d'une Colique violente, qui fut bientot accompagnée de vomissements, cet homme, à la charité de la p.sse fit appeller, après deux jours de souferances des soeurs qui sont chargées du soin des pauvres, elles administrerent plusieurs remedes sans succès; voyant que les accidents augmentoient, ces bonnes soeurs penserent que ce vieillard pouvoit avoir une dessente, elles l'interogerent, il leur dit qu'il avoit en effet une grosseur dans l'aine, du coté droit, que cette grosseur avoit paru à la suite d'un effort, et qu'au même instant les douleurs s'étoient declarées, mais qu'il n'avoit jamais eû de dessente, on chargea la famille de m'envoyer chercher promptement, ce qu'on n'executa point, car je n'en fus averti que 36 heures après, et c'étoit le huitieme jours de la maladie, je me rendis aussi-tot, mais les choses avoient bien changées de face, je trouvai le malade, pour ainsi dire sans poulx, plus de voix, enfin tous les symptomes d'une mort prochaine se manifestoient, je passai à l'examen de la tumeur, elle étoit de la grosseur du poing molle et la fluctuation y étoit ^très^ manifeste, la peau qui la recouvroit étoit un peu enflammée, mais la pression que je faisois sur cette partie, comme sur toute la surface du ventre qui étoit fort tendu,

^ La respiration est très libre

Ne parvissoit pas occasionner la moindre douleur; Je fis dans l'instant une incision sur cette tumeur, dans l'intention d'évacuer les matieres fécales epanchées, et de former un anus artificiel, car je ne doutois point que l'intestin ne fut gangrené, après qu'on m'eu rendu compte de tout ce qui s'étoit passé; il sortit en effet, par l'ouverture que je venois de faire, une quantité de ces matieres fecales très fluides; je nétoyai la plaie, et je reconnus que l'hernie n'avoit été formée que d'une très petite portion de l'intestin qui étoit tout sphacelé, de même que le sac, ces deux parties n'offroient que des lambeaux que j'emportai avec des ciseaux; je m'assurai si l'intestin étoit alteré audela de l'anneau, mais ayant reconnu qu'il étoit adherent à sa circonferance, je pris bien garde de le détacher, je lavai avec du vin chaud la plaie, et la pançai a sec, pendant les huit premiers jours, les pancements étoient frequents, a raison de la quantité des matieres qui sortoient, mais le neufiéme jour le malade ayant été a la selle naturellement l'ecoulement par la playe fut moins aboudant, et ces matieres ceserent entierement de suivre cette route au bout d'un mois, pour lors les pancements ne se faisoient qu'une fois par jour, toujours avec de la charpie seche, jusqu'à l'entiere cicatrice qui s'est faite au bout d'un mois et demie; pendant ce temps, le malade n'a point voulu prendre de lavement, ni aucune potion laxative, le regime n'a pas été mieux observé, on lui accordoit ce qu'il demandoit, et le plus souvent, c'étoit du pain et du frommage; sa boisson a toujours été du vin et de l'eau, comme je l'avois prescrite et je m'en suis toujours bien trouvé dans des cas semblables, ce malade n'avoit point été à la selle avant l'operation; quoiqu'il m'ait paru que l'intestin n'avoit été que pincé; enfin ce vieillard parut beaucoup moins mal après l'evacuation procurée par l'incision, il s'est promptement retabli et a encore vecu cinq ans avec une bonne santé, sans s'appercevoir qu'il avoit eu une descente, une violente chute a terminé ses jours.

L'année derniere 1777 j'ai traité une Dame Carmelite d'une maladie a peu près semblable, à celle qui fait le sujet de l'observation cy dessus; cette Religieuse agée d'environ quarante ans ne s'étoit jamais apperçu d'avoir de descente, jusqu'au jour où elle ressentit à l'aine droite une vive douleur en frotant le parquet, elle s'apperçu au meme instant avoir une tumeur dans cette partie de la grosseur d'une noix. La colique le hoquet et le vomissement survinrent, on m'envoya chercher, je saignai, conseillai des lavements, une diette severe et l'application de cataplâmes emoliens, sur la tumeur, le tout fut executé et repeté plusieurs fois; les accidents sembloient diminuer, c'est-à-dire le hoquet le vomissement et la douleur du ventre, mais la tumeur ne rentroit point, malgré differentes tentatives que je fis, les lavements entrainoient des matieres, le dix ou 12.e jour je conseillai un minoratif, il fit l'effet desiré, de maniere, que je crus la malade hors d'affaire, quoique la tumeur ne fut pas rentrée; il n'y avoit plus de douleur, plus de fievre, ni hoquet

Ni vomissement, quelque jours après l'on vint me rechercher, les accidents
denoncés ci dessus étoient revenus; je touchai la tumeur elle etoit grosse comme
un oeuf et molle, je demandai à la voir on me l'accorda, je reconnus que c'etoit
une descente enguinalle la ^ étoit un peu enflamée et menaçoit de tomber en gangrene, je fis
une incision au tegument ce qui donna issus a une assez grande quantité de
matière fecale delayée, alors je reconnu que le sac herniaire et l'intestin
étoient gangrenée, mais que ce dernier n'avoit été que pincé, il n'y avoit point
de piploon je pançai la plaie a sec, jusqu'à sa guérison qui s'est trouvé
parfaite au bout de trois semaines. Les excrements sont sortis en
partie par la plaie sept a huit jours, ils n'ont cessés d'avoir leur
cours par l'anus, à la faveur des lavements qui ont été très repetés,
et dans lesquels je faisois entrer un tiers de vin j'ai purgeai plusieurs fois,
et pendant quinze jours la malade a été tenue a une diette severe;
elle jouit depuis d'une bonne santé, quelque fois elle a de petits accès de
colique qui cede a un lavement; il reste aussi une petite tumeur qui ne
rentre point

Observation sur une entero epiplocele

Je fus requis le 19 de Janvier 1776 pour voir Michel dehais, vigneron, de la
p.sse de la chapelle s. Mesmin, agé de trente six ans; d'un bon temperament.
depuis bien des années cet homme portoit une descente inguinale du coté
gauche, qui ne lui avoit jamais causé le moindre accident, la tumeur de
la grosseur d'un oeuf de poule, rentroit aussi aisement qu'elle sortoit, ensorte
qu'il avoit cru pouvoir taire, jusqu'à lors, cette maladie; mais un jour en
enlevant un fardeau très pésant, il sentit tout à coup une douleur
violente dans l'aine, et la tumeur se plongea aussi tot dans le scrotum
et devin de la grosseur de la tête d'un enfant nouveau né, a l'instant
les accidents de l'etranglement se declarerent vivement; six jours
s'écoulerent avant que le malade reclamat aucun secours, il se contenta
de faire plusieurs remedes indiqués par des paysans. Le septième
le calme parut grand, le malade ne se plaignoit plus, mais les
frequentes foiblesses qui se succedoient les unes aux autres
renouvellerent les inquiétudes. on m'envoya chercher le huit, je
trouvai le pauvre dehais dans un état le plus critique, la voix
éteinte, les extremités froides, sembloient annoncer une mort
prochaine, le ventre très tendu, mais peu douloureux; la
tumeur étoit très dure et sans douleur, et la peau qui la
recouvroit n'étoit point alterée; que faire? L'operation; le succès
en étoit douteux, ma reputation pouvoit être compromise,
cependant, je proposai ce moyen, comme l'unique qui put arracher
le malade des bras de la mort, on me prie d'en faire usage,
j'envoyai sur le champ chercher le chirurgien du village (Les.
Breton) pour me servir d'aide, et il vint aussi-tot avec un vicaire

^ la peau qui l'a recouvroit

Je procedai au même moment à l'operation de la maniere suivante ; Je fis une incision ~~aux~~ teguments, qui s'etendoit depuis l'anneau jusqu'au bas de la tumeur, je mis le sac herniere a decouvert, il étoit en partie gangrené, j'en fis l'ouverture, il en sortit environ un verre d'une liqueur couleur de Caffé, et de mauvaise odeur, je continuai l'ouverture du sac, jusqu'à l'anneau, L'hernie me parût n'etre qu'une epiplocelle, cette coeffe enveloppoit si exactement l'intestin, que je n'en apper-cevois aucune partie, je separai avec les doigts ce second sac, qui étoit tout sphacelé, alors se presenta une grande portion d'intestin et de mesentere, Les vaisseaux de ce dernier étoient ~~tres~~ engorgés et l'intestin tres brun ; mais comme il n'étoit point fletri, je ne desesperai point même du succès de mon operation ; je détachai toujours avec les doigts les adherences que l'epiploon avoit contractés avec l'intestin ; je renversai cet Epiploon sur le ventre, pour m'occuper a faire rentrer le paquet intestinal, mais je reconnu bientôt que cet intestin étoit taché ~~prés~~ l'anneau, dans la longueur de quatre travers de doigts de plusieurs ~~s~~ points noirs, larges comme des lentilles, a chacun desquels il y avoit une petite trou, d'ou sortoit, comme par les trous d'un arosoir une liqueur grisatre et d'odeur aigre ; alors mes esperances commencerent a cesser, je passai sous cette portion alterée, une anse de fil dans l'intention de la conserver a l'entrée de l'anneau, que j'essayai de dilater avec le nouveau dilatatoire, mais ne pouvant réussir par ce moyen à faire rentrer les parties, je fus obligé de couper cet anneau, (ce que j'ai été forcé de faire bien des fois, quoique muni du dilatatoire) la portion trouée de l'intestin étoit probablement la derniere sortie du ventre, car il ne me fut pas possible d'en faire rentrer d'autre avant celle-là, je fus donc forcé de la faire rentrer la premiere, alors le tout rentra aisement, mais quand je voulois ramener mon anse a l'anneau, les autres parties sortoient toujours avant celle-ci, et je me vis forcé de retirer mon fil et d'abandonner le tout ~~aux~~ soins de la nature, peut être les parties alterées vont elles contracter quelque adherence avec les parties voisines ; je n'avois pas d'autre espoir ; comme je craignois un épanchement, j'eus la précaution d'introduire une languette de linge effilée dans le ventre, pour servir de filtre, mais elle devint inutile, je l'otai le lendemain, j'emportai avec des ciseaux l'epiploon, il étoit pourri jusqu'à l'anneau, où il avoit contracté des adherences, je le coupai à un travers de doigts du vif, la supuration fit tomber le reste, au bout de quelques jours. Le malade fut naturellement à la selle, un quart d'heure après l'operation, et dès lors le pauvre homme me parut rappellé à la vie, je n'ai fait penser la plaie qu'avec de

[Stamp: BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE]

La sharpie seche jusqu'à parfaite Cicatrisation qui s'est trouvé complette au bout de quarante jours. Les premiers jours cette plaie Supuroit beaucoup, le malade recevoit tous les jours deux lavements emoliens, l'on appliqua sur le ventre des flanelles trempées dans la même decoction; pour toute nouriture Des bouillons, Les huit premiers jours ~~ensuite~~, ensuite je le fis passer peu à peu a une nouriture plus Solide; Sa boisson à toujours été Du vin bien trempé d'eau. Cet homme continue d'exercer Son état penible de Vigneron, et Son hernie ne paroit pas, cependant je lui ai appliqué un bandage; et lui ai conseillé de ne le point quitter pendant le travail, conseil qu'il ne suit point.

n.° 233.